

CLAUDE VIVIER

SMCO
WALTER BOUDREAU

ACD2 2252

ATMA

Classique

CLAUDE VIVIER (1948-1983)

- | | | |
|----------|---|-------|
| 1 | WO BIST DU LICHT! | 20:41 |
| 2 | GREETING MUSIC | 14:44 |
| 3 | BOUCHARA | 13:15 |
| 4 | TROIS AIRS POUR UN OPÉRA IMAGINAIRE
Enregistrement public / <i>Live recording</i> | 11:08 |

L'Ensemble de la SMCQ

sous la direction de / *conducted by*: **Walter Boudreau**

Avec / *with*:

Marie-Annick Béliveau, mezzo-soprano (*Wo bist du Licht!*)

Marie-Danielle Parent, soprano (*Bouchara*)

Ingrid Schmithüsen, soprano (*Trois Aires pour un opéra imaginaire*)

WO BIST DU LICHT!

(Où es-tu lumière!) (1981)

Pour mezzo-soprano, percussion, 20 cordes et bande magnétique

Wo bist du Licht!, une longue mélodie continue, se veut une «méditation sur la douleur humaine».

Aspect formel : Vivier développe ici une forme «très importante» de la musique : l'onde sinusoïdale. Après une introduction instrumentale évoluant du bruit vers le son, débute un lent développement qui va d'une «musique spectrale lisse» à une «musique spectrale épousant mélodiquement les contours d'une onde sinusoïdale.» [...] Une rythmique aléatoire se développera et évoluera vers une «durée battue ou divisée également.» [...] L'ambitus du spectre se réduira progressivement [et] quand le spectre devrait s'être aminci vers le centre, il regressit vers les extrêmes, articulé par une pulsation qui s'effrite rapidement. Après quoi, subitement rythmisée, la musique devient de plus en plus lisse, pour enfin épouser exactement les contours de la fin de la mélodie (homorythmie).

Aspect mélodique : Il s'agit d'une longue mélodie plus ou moins ornée. Au début et à la fin de celle-ci, Vivier utilise à la voix les notes fondamentales du spectre. Dans le développement central, la mélodie est construite sur des modes dérivés directement des spectres harmoniques [...]

Aspect du texte : Le texte de Hölderlin : *Der blinde Sänger* se superpose à trois types de textes :

1. «Texte émotif, ayant une très grande signification pour l'Amérique : le dernier discours de Martin Luther King, et un enregistrement *in situ* de l'assassinat de Robert Kennedy.» Ces deux textes sont présentés au début de la mélodie, très doucement, comme des souvenirs lointains qui surgissent dans la pensée de la musique.

2. «Texte abstrait, n'ayant aucune signification» (en langue inventée). Ce texte est chanté et se superpose, à partir d'une sorte d'appel de la chanteuse, à l'enregistrement d'une voix lisant le texte de Hölderlin.

3. «Enfin un texte de description de tortures. Ce texte a une force émotive énorme en raison du ton presque neutre» (avec lequel les deux annonceurs de radio lisent).

«Le texte de Hölderlin, *Der blinde Sänger*, contient en lui-même le secret de mon œuvre. Un vieil aveugle se souvient de son passé, images visuelles merveilleuses : verdure, les ailes des nuages, etc. Le présent est évoqué par de dures images auditives : le tonnerre, le tremblement de terre. Il recherche la lumière, la liberté, la mort peut-être...».

MICHEL GONNEVILLE

(Extraits du texte établi en 1984 à partir de larges passages d'une note de Claude Vivier.)

GREETING MUSIC (1978)

Pour flûte, hautbois, percussion, piano et violon

Claude Vivier écrivait dans les notes du programme de la première, donnée par le groupe Days, Months and Years to come : «*Greeting Music* est en fait une pièce très triste. Les cinq musiciens ne devraient avoir aucune expression sur leur visage et leurs mouvements devraient se limiter à ceux qui sont absolument nécessaires à l'exécution de l'œuvre : ils doivent en quelque sorte devenir des zombies. Cette pièce est l'expression d'un monde sans espoir, où rien ne peut être fait, ni ressenti.» La création de l'œuvre a eu lieu à Vancouver, le 25 février 1979, sous la direction de Patrick Wedd.

BOUCHARA (1983)

Pour soprano, quintette à vent, quintette à cordes et percussion

Cette œuvre est dédiée à Dino Oliveri.

Dans cette œuvre, Claude Vivier invente un langage de mots spécialement adaptés à sa musique qui privilégie les consonnes percussives et les syllabes construites avec la voyelle «Y». À l'image d'un air d'opéra, la chanson se déroule en trois temps : un *prologue*, sorte de récitatif articulé en cinq phrases; la *chanson d'amour*, dont les ruptures constantes et la libre évolution mélodique installent une couleur incantatoire, et enfin une *coda*. L'écriture instrumentale, essentiellement verticale et légèrement brouillée dans la section centrale, souligne l'aspect psalmodique de la voix. La coda livre peut-être la clé de l'œuvre : la voix y scande obstinément un intervalle de quarte juste descendante sur «*ka yo né gou di no*», affirmant désespérément un message qui demeure résolument incompris.

EXTRAIT D'UN TEXTE DE SYLVIE BOUISSOU

TROIS AIRS POUR UN OPÉRA IMAGINAIRE (1983)

Pour soprano et ensemble

Composée en 1982 et créée le 24 mars 1983 à Paris par l'Ensemble L'itinéraire, trois semaines après la mort tragique de Claude Vivier, l'œuvre clôt, sans le vouloir, un des corpus musicaux contemporains les plus riches et les plus originaux que l'on puisse imaginer.

Conçue à partir d'une langue inventée, à l'exception de deux phrases révélatrices: «Wo bist du, O mein Liebe» (Où es-tu, Ô mon amour) et «Wo ist die Liebe hingegangen» (Où l'amour s'en est-il allé), l'œuvre fait appel à l'univers sonore et spirituel qui habitait alors le compositeur.

L'emploi de tempos très lents, le dévoilement de longues mélodies «colorées par le libre jeu des voyelles et des consonnes et dont l'évolution [...] est celle d'une mélodie sensuelle sans solution de continuité», une harmonie faite de quarts de ton et des sonorités exotiques concourent à créer une atmosphère d'envoûtement. À travers une texture riche où l'homophonie apparente est traversée par un contrepoint d'effets instrumentaux, la voix domine alternativement en synchronisation et en désynchronisation avec l'ensemble instrumental.

La densité de l'œuvre amène les analyses et les commentaires les plus divers. Tous se révèlent exacts lorsque l'on tient compte de la richesse du contenu musical des *Trois Aires pour un opéra imaginaire* : univers de «brume doucement sonore, dans une tonalité élargie où perce l'influence, peut-être, de Stockhausen» et où «le déplacement se fait à partir d'un magma sonore (premier air) qui englutit la voix de soprano et dont les couleurs renvoient à celles d'Alban Berg »; «Cri de désespoir, toujours plus déchirant d'air en air et contrepointant une masse instrumentale en délire».

MICHEL DUCHESNEAU

WO BIST DU LICHT!

(*Light, Where Are You!*) (1981)

For mezzo-soprano and ensemble.

Wo bist du Licht! is a long and continuous melody and a meditation on human sorrow.

Formal Aspect: Vivier develops here a "very important form of music": the sinusoidal wave. Following an instrumental opening that shifts from noise to sound, a slow development begins with "smooth spectral music" leading to "spectral music that melodically follows the contours of a sinusoidal wave." [...] Un-metered rhythmic elements will slowly come together in a "steady beat." [...] The spectral range will progressively decrease [and] when it has thinned down in the centre, it will grow towards the extremes, articulated by a pulsation that quickly dissolves. Soon, this suddenly pulsed music will transform itself again, in order to follow the exact contours of the melody's end (homorhythmy).

Melodic Aspect: Here we have a long recitative, more or less ornate. At the beginning and at the end of the melody, Vivier centres the voice part around the spectrum's fundamental notes. In the central development, the melody uses modes derived from the upper partials.

Textual Aspect: Hölderlin's text *Der blinde Sänger* is superimposed on three types of texts:

1. "An emotional one that is extremely significant for America: Martin Luther King's last speech and a recording *in situ* of Robert Kennedy's assassination." Both texts are heard at the beginning of the melody, as some far-away recollections looming up in the music.

2. "Abstract text, with no signification" (invented language). A sung text superimposed on the recording of another voice (male) reading Hölderlin's text.

3. "Finally, a descriptive text about torture. This text has an enormous emotional power due, in part, to the almost neutral tone [of the two radio speakers]. "Hölderlin's text, *Der blinde Sänger*, holds the key to understanding my composition. An old blind man remembers his past, beautiful picturesque scenery; greeneries, clouds, etc. The present is evoked by harsh sound images: thunder, earthquakes. He longs for light, freedom, death perhaps..."

MICHEL GONNEVILLE

(From a text written in 1984, using large extracts of a quote by Claude Vivier.)

GREETING MUSIC (1978)

For flute, oboe, percussion, piano and violin.

About *Greeting music*, Claude Vivier wrote in the programme notes of the premiere given by the group Days Months and Years to come: "*Greeting music* is in fact a very sad piece. All five musicians should perform with no facial expressions whatsoever and limit their body movements to those strictly needed to perform the piece: they should somewhat behave like zombies. This piece is the expression of a hopeless world where nothing is to be done, or felt." *Greeting music* was first performed in Vancouver on February 25, 1979, Patrick Wedd conducting.

BOUCHARA (1983)

For soprano, wind quintet, string quintet and percussion

This work is dedicated to Dino Oliveri.

In this piece, Vivier invents a catalogue of words that are especially adapted to his music and favour percussive consonants and syllables constructed with the vowel "Y". As in an operatic aria, the song unfolds in three steps: a *prologue*, a sort of five-phrase recitative; a *love song*, whose constant shifts and free melodic evolution set up an incantatory colour, and finally, a *coda*.

The instrumental scoring, essentially vertical and lightly blurred in the central section, underlines the psalmodic aspect of the voice. The coda may reveal the work's key: here, the voice obstinately scans a perfect descending fourth on *ka yo né gou di no*, hopelessly reaffirming a totally misunderstood message.

FROM A TEXT BY SYLVIE BOUISSOU

TROIS AIRS POUR UN OPÉRA IMAGINAIRE (1983)

For soprano and ensemble.

Composed in 1982 and premiered in Paris on March 24, 1983 by the ensemble L'itinéraire, three weeks after the composer's tragic death, this work concludes one of the richest and most original contemporary musical bodies of work imaginable.

Aside from two revealing sentences: "Wo bist du, O mein Liebe" (Where are you, O my Love) and "Wo ist die liebe hingegangen" (Where has Love gone), *Trois Aires* are exclusively based on an invented language by the composer and call upon the unique sound and spiritual universe so characteristic of his later works.

Extensive use of very slow tempos and unfolding of long melodies, "tinted by vowel and consonant free interaction and whose evolution [...] is one of a sensuous chant with no end in sight," harmony set by quarter tones and exotic sonorities—all contribute to cast a magic spell on the listener.

Throughout this composition, the solo voice systematically dominates—alternatively in and out of synchronization with the instrumental ensemble—within a rich homophonic texture criss-crossed by a counterpoint of timbral effects.

The work's density has raised diverse comments and analysis, in fact all relevant, due to the musical richness of *Trois Aires pour un opéra imaginaire*: "a universe of lightly sonorous haze, in an overall tonality that reminds somewhat of Stockhausen's influence" and "where the main drive is generated by a sound magma (first aria) that soon engulfs the soprano's voice and whose colours evoke Alban Berg's palette." "A cry of despair, more and more agonizing, as the arias slowly unfold over a delirious instrumental compact mass."

MICHEL DUCHESNEAU

CLAUDE VIVIER
(1948-1983)

Claude Vivier a étudié la composition avec Gilles Tremblay et le piano avec Irving Heller au Conservatoire de musique du Québec à Montréal de 1966 à 1971. Boursier du Conseil des Arts du Canada, il a travaillé avec Gottfried Michael Koenig à l'Institut de sonologie d'Utrecht et avec Paul Méfano à Paris. Il étudia également à Cologne avec Stockhausen de 1972 à 1974.

Vivier a reçu de nombreuses commandes, notamment de la Société de musique contemporaine du Québec, du Secrétariat d'État à la Culture de France, de l'Orchestre national des jeunes et des Festival Singers. Après un séjour en Asie (1977), le compositeur développe une nouvelle approche de l'œuvre musicale où la dimension spirituelle devient une préoccupation fondamentale de l'acte créateur. Il a écrit une quarantaine d'œuvres qui ont grandement marqué la musique contemporaine et qui constituent aujourd'hui un corpus universellement reconnu. Il fut assassiné à Paris en 1983.

Claude Vivier studied composition with Gilles Tremblay and piano with Irving Heller at the Conservatoire de musique du Québec in Montreal, from 1966 to 1971. With grants from the Canada Council, he worked with Gottfried Michael Koenig at the Utrecht Institute of Sonology and with Paul Méfano in Paris. He studied as well in Cologne with Stockhausen from 1972 to 1974. Vivier was commissioned numerous works by the Société de musique contemporaine du Québec, the Montreal Symphony Orchestra, the Secrétariat d'État à la Culture de France, the National Youth Orchestra and the Toronto Festival Singers, amongst others. Following a trip to Asia in 1977, Vivier developed a new compositional approach where the spiritual dimension of a musical gesture becomes one of its fundamental components. His catalogue consists of some forty compositions that are generally considered as landmarks of the contemporary music scene and constitute a corpus universally recognized today. He was murdered in Paris in 1983.

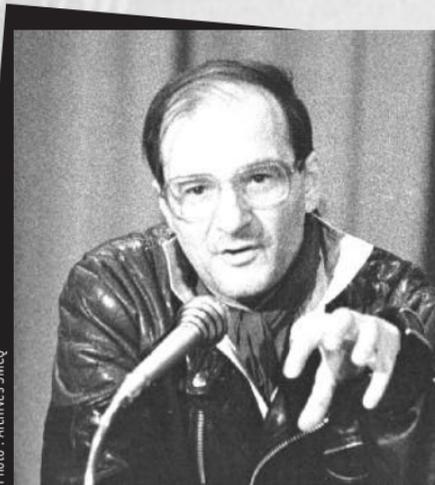


Photo : Archives SMCQ



MARIE-ANNICK BÉLIVEAU
mezzo-soprano

Après des études de violon et de hautbois au Conservatoire de musique de Québec, Marie-Annick Béliveau se tourne vers le chant, qu'elle travaille avec Jan Simons. Dès ses premières années d'études universitaires, elle démontre un très grand intérêt pour la musique contemporaine et la création. Grâce à l'aide précieuse de Bruce Mather, elle découvre le répertoire moderne et établit un contact privilégié avec les jeunes compositeurs; elle a eu la chance de créer plus d'une vingtaine

d'œuvres vocales de compositeurs québécois, dont Anthony Rozankovic, André Ristic, André Villeneuve, Sean Ferguson, Fausto Romitelli, Marco Antonio Perez-Ramirez et Laurie Radford. En 1998, Marie-Annick Béliveau était invitée à travailler avec Katherine Ciesinski au Centre de la Voix de Royauumont en France. Elle a chanté sous la direction de Lorraine Vaillancourt, de Véronique Lacroix et de Raffi Armenian, ainsi qu'avec le groupe Tuyo, le Nouvel Ensemble Moderne, l'Ensemble Contemporain de Montréal, le Group of Electronic Music Studio de McGill, et a été entendue sur les ondes de Radio-Canada, CBC et de Radio France. Elle a enregistré *Catalogue de Bombes Occidentales* de André Ristic, qui sera sur le prochain disque de L'ensemble Contemporain de Montréal. Sa grande versatilité technique et son expérience d'interprète sans frontière suscitent l'intérêt de plusieurs compositeurs, qui écrivent pour elle des œuvres faisant appel à tous les styles vocaux. Elle est une des interprètes principales du film *White Brush, Red Wine and Death in a Paris Café* de la réalisatrice Marianne Ackermann et la chanteuse vedette de la revue musicale *The Cosmic Cocktail Show Band*.

After studying violin and oboe at the Conservatoire de musique du Québec, in Quebec City, Marie-Annick Béliveau switched to singing and worked extensively with Jan Simons. She soon demonstrated a great interest for contemporary music and new forms of music. With Bruce Mather's precious help, she discovered modern repertoire and established a fruitful contact with young composers; she thus premiered more than twenty vocal works from Quebec composers such as Anthony Rozankovic, André Ristic, André Villeneuve, Sean Ferguson, Fausto Romitelli, Marco Antonio Perez-Ramirez and Laurie Radford. In 1998, she was invited to work with Katherine Ciesinski at the Centre de la Voix de Royauumont in France. She sang under the direction of Lorraine Vaillancourt, Véronique Lacroix and Raffi Armenian; she performed as well with the Tuyo group, the Nouvel Ensemble Moderne, the Ensemble Contemporain de Montréal, the McGill Group of Electronic Music Studio, and has been heard on CBC Radio, Radio-Canada and Radio France. She recently recorded André Ristic's 2001 Jules-Léger Prize winning *Catalogue de Bombes Occidentales* with the Ensemble Contemporain de Montréal. Her great technical versatility and her experience as a performer without frontiers incited many composers to write original compositions for her, calling for every kind of vocal style. She is one of the main figures of the movie *White Brush, Red Wine and Death in a Paris Café* directed by Marianne Ackermann and the star singer of the musical *The Cosmic Cocktail Show Band*.

MARIE-DANIELLE PARENT

soprano

La soprano Marie-Danielle Parent s'illustre dans tous les répertoires de chant classique. Elle a chanté à maintes reprises avec les grands orchestres symphoniques canadiens, tenu plusieurs rôles à l'opéra et donné de nombreux récitals qui furent enregistrés tant à la radio qu'à la télévision de Radio-Canada.

Excellente interprète du répertoire contemporain, elle a créé en Europe et au Canada plusieurs œuvres canadiennes dont certaines ont été enregistrées sur disque. En 1992, on a pu l'entendre comme soliste dans la création de *Avec (Wampum symphonique)* de Gilles Tremblay, à l'occasion d'un concert d'Euroradio de l'Union européenne de radiodiffusion, célébrant le 350^e anniversaire de Montréal; l'Orchestre symphonique de Montréal était alors sous la direction de Charles Dutoit.

Invitée régulièrement à la SMCQ, elle y a présenté son spectacle *Histoires extraordinaires* qui fut repris lors d'une tournée de «Jouer dans l'île». En 1995, on a pu également l'entendre interpréter un mémorable *Mémoires de feu Demoiselle Trousova* de György Kurtag, ainsi qu'une émouvante version de *La chanson de Rahit* de Jean Papineau-Couture donnée lors du concert célébrant le trentième anniversaire de la SMCQ en novembre 1996.

Soprano Marie-Danielle Parent is renowned for her ability to sing in every style of the classical repertoire. She has performed with most leading Canadian symphony orchestras, appeared in many roles at the opera and gave numerous recitals that have been broadcasted by CBC radio and television networks.

Excelling in the interpretation of contemporary works, she has premiered many Canadian compositions in Europe and in Canada, some of them having been recorded on CD.

In 1992, she was soloist in the world premiere of Gilles Tremblay's *Avec (Wampum symphonique)*, for an Euroradio concert hosted by the Union européenne de radiodiffusion in celebration of Montreal's 350th anniversary, with Charles Dutoit conducting the Montreal Symphony Orchestra.

A frequent guest of the SMCQ, she performed under its auspices her *Histoires extraordinaires*, a musical play, which was later revived in a "Jouer dans l'île" tour of the Montreal Urban Community. In 1995, she gave an unforgettable performance of György Kurtag's *Mémoires de feu Demoiselle Trousova*, as well as a touching rendering of Jean Papineau-Couture's *La Chanson de Rahit* at a concert celebrating the SMCQ's thirtieth anniversary, in November 1996.



Photo : Jean-Guy Thibodeau

INGRID SCHMITHÜSEN

soprano

Le répertoire de prédilection d'Ingrid Schmithüsen s'étend du Lied à l'oratorio jusqu'aux œuvres contemporaines qu'elle prépare en étroite collaboration avec les compositeurs. Son esprit d'ouverture à des genres et à des styles très différents caractérisait déjà la jeune musicienne d'Aix-la-Chapelle venue étudier le chant au Conservatoire de Cologne. Explorer toutes les ressources de la voix, être constamment à l'affût de nouvelles formes d'expression, c'est là la leçon qu'elle a retenu de ses maîtres Gregory Foley et Dietrich Fischer-Dieskau.

Le catalogue discographique d'Ingrid Schmithüsen témoigne déjà amplement de son souci d'enrichir sa palette expressive au contact d'un très large répertoire : Monteverdi, Bach, Mozart, Schubert jusqu'à Wolf, Berg et Debussy.

Ingrid Schmithüsen se produit depuis plusieurs années en récital avec le pianiste et chambriste Thomas Palm, avec le Quatuor Cherubini, le Quatuor Aurny, l'Ensemble Modern, l'Ensemble Köln ainsi qu'avec le claveciniste Gerald Hambitzer, les ensembles Il Concertino Köln, Musica Antiqua et Bach Collegium Japan sous la direction de Massaki Suzuki.

Ingrid Schmithüsen a chanté également au Québec avec l'Orchestre symphonique de Québec, l'ensemble Kore, Les Idées heureuses et avec le pianiste Marc Couroux à la Société André Turp. On a pu également l'entendre à maintes reprises avec la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) sous la direction de Walter Boudreau, notamment dans le cadre du festival Présences de Radio France à Paris 1999. En 2000, Ingrid Schmithüsen a tourné en Israël et en Australie dans le cadre de l'année Bach avec le Chœur de garçons de Windsbach sous la direction de Karl Friedrich Beringer.

The special propensity of Ingrid Schmithüsen's art of singing has applied to Lied, oratorio and to the newer repertoire performed in close collaboration with contemporary composers. Already as a student at the Cologne Conservatory, the native Aachener succeeded in uniting these seemingly diverse genres and styles with ease. To explore all expressive possibilities of the voice, to discover its originality and to tread new paths: these were the inspiration given by Ingrid Schmithüsen's teachers Gregory Foley and Dietrich Fischer-Dieskau.

Her extensive discography pays tribute to this artist's unique style and constant endeavour to enrich her palette of expression in a many-faceted repertoire ranging from Monteverdi, Bach, Mozart, Schubert to Wolf, Berg and Debussy.

Ingrid Schmithüsen has often performed over the years with pianist and chamber musician Thomas Palm, the Cherubini Quartet, the Aurny Quartet, the Ensemble Modern, the Ensemble Köln, with harpsichordist Gerald Hambitzer, as well as with Il Concerto Köln, Musica Antiqua and Bach Collegium Japan, Massaki Suzuki conducting. She has sung in Quebec with the Orchestre symphonique de Québec, the Ensemble Kore, Les Idées heureuses and with pianist Marc Couroux at the Société André Turp. She has been a regular guest at the Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), Walter Boudreau conducting, notably in the context of the festival Présences de Radio France in Paris in 1999. In the year 2000, Schmithüsen went to Israel and Australia for the Year of Bach with the Boys' Choir of Windsbach, Karl Friedrich Beringer conducting.





WALTER BOUDREAU

Le compositeur et chef d'orchestre Walter Boudreau est également directeur artistique et chef attiré de la Société de musique contemporaine du Québec depuis 1988. Boursier du Conseil des arts du Canada, Walter Boudreau a étudié en Europe et aux États-Unis auprès de Kagel, Stockhausen, Ligeti, Messiaen, Xenakis et Boulez. En 1974, il se classe premier au Concours national des jeunes compositeurs de Radio-Canada. En 1982, il devient le plus jeune compositeur à recevoir le prestigieux Prix Jules-Léger pour son œuvre *L'Odyssée du Soleil*. En 1991, *Golgot(h)a* reçoit à Paris le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios

publiques de langue française (CRPLF). De 1990 à 1993, Walter Boudreau a été compositeur en résidence à l'Orchestre symphonique de Toronto. En 1998, il se méritait le Prix Opus – *Compositeur de l'année*.

Il a signé à ce jour près d'une cinquantaine d'œuvres pour ensemble de chambre et pour orchestre, ainsi qu'une quinzaine de partitions de films et deux ballets. En plus de ses fonctions de chef à la SMCQ, Walter Boudreau a dirigé plusieurs ensembles et orchestres majeurs au Canada et à l'étranger.

Avec le compositeur Denys Bouliane, il assurait la direction artistique de la *Symphonie du millénaire* qui réunissait 333 musiciens interprétant les œuvres de 19 compositeurs. Ce concert unique, d'une durée de 96 minutes, fut présenté à l'Oratoire St-Joseph le 3 juin 2000 en l'honneur du nouveau millénaire et s'est mérité le Prix Opus – *Événement musical de l'année*, décerné par le Conseil québécois de la musique.

Composer and conductor Walter Boudreau is the artistic director and principal conductor of the Société de musique contemporaine du Québec since 1988. A grant holder from the Canada Council for the Arts, Walter Boudreau studied in Europe and the United States with Kagel, Stockhausen, Ligeti, Messiaen, Xenakis and Boulez. In 1974, he won Radio-Canada's Young Composers Competition. In 1982, he was awarded the Jules-Léger prize for new chamber music, with his work *L'Odyssée du Soleil*. In 1991, *Golgot(h)a* received in Paris the Grand Prix Paul-Gilson from the Community of French-language Public Radios (CRPLF). From 1990 to 1993, he was the first composer in residence at the Toronto Symphony Orchestra. Finally, in the autumn of 1998, the Conseil québécois de la musique awarded him the Opus prize for *Composer of the year*.

Boudreau has received many commissions from various orchestras and musical societies. He has written nearly fifty works for chamber ensemble and for orchestra, some fifteen film scores as well as two ballets.

As a conductor, aside from the SMCQ, Walter Boudreau has conducted several leading ensembles and orchestras in Canada and abroad.

With composer Denys Bouliane, he was co-artistic director of *La Symphonie du millénaire*, a 96-minute musical extravaganza that was composed by 19 composers and performed by 333 musicians on June 3, 2000, at St-Joseph's Oratory, in celebration of the new millennium. This event was awarded the Prix Opus – *Événement de l'année* by the Conseil québécois de la musique.

LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

Fondée en 1966, la SMCQ a pour mandat de promouvoir la musique contemporaine tant canadienne qu'internationale. La SMCQ est menée par les compositeurs pour les compositeurs; ainsi, trois compositeurs en ont été successivement les directeurs artistiques : Serge Garant (1966 à 1986), Gilles Tremblay (1986 à 1988) et Walter Boudreau depuis 1988. La SMCQ présente à son public un large spectre de musique contemporaine grâce à son Ensemble, un groupe d'excellents musiciens, pouvant varier de 5 à 45 personnes, selon les besoins. Dirigé par Walter Boudreau, l'Ensemble de la SMCQ est au cœur de la majorité des concerts de la saison et a interprété, depuis ses débuts, les œuvres de plus de 360 compositeurs québécois, canadiens et étrangers. Avec ses concerts à Montréal, les radiodiffusions, les tournées au Québec, au Canada et en Europe, son concours de composition, ses spectacles destinés au jeune public et avec plus de vingt-cinq enregistrements, la SMCQ génère un milieu fécond de créations, de commandes et de grandes interprétations des classiques de la musique contemporaine.

Founded in 1966, the SMCQ's mandate is to promote contemporary music at large, both Canadian and international. The organization is managed by composers for the benefit of composers and has had successively three of them as artistic directors: Serge Garant (1966 to 1986), Gilles Tremblay (1986 to 1988) and Walter Boudreau since 1988.

The SMCQ presents a large spectrum of contemporary music through, mainly, the support of its instrumental ensemble, a group of excellent musicians, that can vary from 5 to 45 individuals. Conducted by Walter Boudreau, l'Ensemble de la SMCQ is at the core of its concert activity and has performed works of more than 360 composers from Quebec, Canada and other countries.

With concerts in Montreal, radio broadcasts, tours in Quebec, Canada and Europe, a composition competition, concerts for young audiences and more than twenty-five recordings, the SMCQ has generated a feverish musical momentum of premieres, commissions and great performances of new-music classics.

LES MUSICIENS DE L'ENSEMBLE DE LA SMCQ • THE MUSICIANS OF THE ENSEMBLE DE LA SMCQ

Flûte / Flute

Lise Daoust (1, 4)*
Marie-Andrée Benny (2, 3)
Danièle Bourget (4)

Hautbois / Oboe

Lise Beauchamp (2, 3)

Clarinette / Clarinet

Simon Aldrich (4)
Martin Carpentier (4)
Gilles Plante (3, 4)

Basson / Bassoon

René Bernard (3)

Cor / French horn

Pierre Savoie (3, 4)

Piano

Francis Perron (2)

Percussions / Percussion

François Gauthier (4)
D'Arcy Gray (4)
Julien Grégoire (1, 2, 3)
Robert Slapcoff (1)

Violon / Violin

Stéphane Allard (1)
Céline Arcand (4)
Valérie Belzile (1)
Ariane Bresse (1)
Yukari Cousineau (1, 3)
Lyudmila Deich (1)
Daniel Godin (1)
Claude Hamel (1)
Sylvie Harvey (1)
Élise Lortie (1)
Olga Ranzenhofer,
soliste / soloist (3, 4)
Gratiel Robitaille (1)
Peter Purich (1)

Alto / Viola

Brian Bacon (1)
Julie Dupras (1)
Francine Lupien (1, 3, 4)
Jean MacRae (1)

Violoncelle / Cello

Christopher Best (1, 2, 3, 4)
Susan Green (1)
Louise Trudel (1)

Contrebasse / Double bass

Éric Lagacé (1, 3, 4)
Alain Malo (1)

Délégué des musiciens / Musicians' representative

Albert de Vito

* Le numéro renvoie à l'œuvre dans laquelle les musiciens ont joué.

* The numbers refer to the works in which the musicians played.

- 1) Wo bist du Licht!
- 2) Greeting Music
- 3) Bouchara
- 4) Trois Airs pour un opéra imaginaire

Wo bist du Licht! et Bouchara

Enregistrement à la Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau à Montréal, le 9 mars 2001.

Recorded at Salle Pierre-Mercure in the Centre Pierre-Péladeau, Montreal, March 9, 2001.

Réalisation / *Producer*: Laurent Major, Radio-Canada

Mastering: Alain Thibault

Greeting Music

Enregistrement à la Salle Pierre-Mercure le 14 mars 2001. / *Recorded at Salle Pierre-Mercure, March 14, 2001.*

Réalisation / *Producer*: Johanne Goyette

Trois Airs pour un opéra imaginaire

Enregistrement réalisé en concert par Radio France, Festival Présences 99. Salle Olivier Messiaen, le 4 février 1999.

Recorded in concert by Radio France, Festival Présences 99, in Salle Olivier Messiaen, February 4, 1999.

Direction artistique et enregistrement / *Artistic direction and recording*: Philippe Pélissier

Prise de son / *Sound engineer*: Gilles Pézerat

Assisté de / *Assisted by*: Véronique Amiot et / *and* Pierre Bouillin

Chargé de réalisation / *Producer*: Martin Hibon

Production **SMCQ**

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada par l'entremise du
Programme d'aide au développement de
l'enregistrement sonore.

Canada

*We recognize the financial support of the
Government of Canada through the Sound
Recording Development Program.*

*Nous remercions de son soutien le
Conseil des Arts du Canada,
qui a investi 20,8 millions de dollars l'an dernier
dans la musique à travers le Canada.*



*We acknowledge the support of the
Canada Council for the Arts
which last year invested \$20.8 million in music
throughout Canada.*